



Châlet - Lucie Poyon

Philippe Branche, Pierre Eymin, Gérard Bacot,
Daniel-Henri Vincent et Maurice Saulnier
lors du centenaire de Maurice Baquet

Deux projets pour 2013 et 2014

Notre Académie prépare dès maintenant l'organisation en 2013 d'un colloque à l'occasion du bicentenaire de Claude Bernard. Par ailleurs, nous étudions une possibilité de partenariat avec l'« Académie Napoléon » pour commémorer en 2014, par un colloque, le bicentenaire des batailles qui se sont déroulées en 1814 dans notre région (à St-Georges, Arnas...).

Une nouvelle maquette

Notre Lettre trimestrielle paraît depuis onze ans et sa mise en pages n'a subi que peu de modifications depuis le premier numéro. C'est pourquoi nous avons réfléchi, au cours des derniers mois, à lui donner une forme plus moderne et moins austère.

Le numéro que vous avez en mains a été réalisé selon une nouvelle maquette conçue et proposée par notre confrère Jacques Branciard.

Avec lui, nous avons fait le choix d'une mise en pages sur deux colonnes, plus aérée, en espérant qu'elle sera plus attractive et qu'elle donnera un meilleur confort de lecture.

En outre, nous serons désormais en mesure de publier des illustrations qui, dans une deuxième étape (que nous espérons prochaine) pourraient bénéficier de la couleur.

Nous attendons de nos lecteurs qu'ils nous fassent part de leurs remarques ou observations.

G. B.

Vous trouverez en pages intérieures :

- Page 2** La vie de l'Académie
Colloque national à l'Institut de France
- Page 3** La bibliothèque de l'Académie
- Page 4** Informations et échos
- Page 5** En parcourant d'anciens documents
Un nouveau départ pour l'U.S.H.R.
- Page 6** Quelques nouveautés dans l'édition
Les jardins de la Villa Médicis
- Page 7** Création d'un écomusée en Beaujolais :
Ecobeaupal à Anse
L'édition musicale à Villefranche au XIX^{ème} siècle
- Page 8** Les vitraux de l'église St-Joseph en Beaujolais

Éditorial

BULLETIN DE (BONNE) SANTÉ Ouverture et communication

Pendant le trimestre écoulé, comme d'ailleurs durant toute l'année 2011, notre Académie a connu une intense activité et a élargi son audience.

L'un de nos confrères titulaires a participé au Colloque de la Conférence nationale des Académies (le 7 octobre à l'Institut de France) et plusieurs autres à la journée d'études de l'Union des Sociétés historiques du Rhône (le 22 octobre à Tarare), confortant ainsi la place de l'Académie de Villefranche dans le concert des « Sociétés savantes ». (voir en pages 2 et 4)

Dans le domaine des relations régionales, nous avons eu le plaisir de recevoir le 18 septembre le Président de l'Académie de Dijon, Daniel-Henri Vincent, qui était notre invité d'honneur lors de la séance publique consacrée au centenaire de Maurice Baquet.

Par ailleurs, nous avons renoué de confraternelles relations avec l'Académie de Mâcon. En effet, répondant à l'invitation du Président Jean-Michel Dulin, le Président Gérard Bacot et le Secrétaire Perpétuel Maurice Saulnier ont assisté, le 5 octobre, à la séance solennelle de rentrée de nos confrères mâconnais, en leur Hôtel de Senecé.

Les trois présidents ont souhaité que ces contacts inter-académiques ne soient pas sans lendemain et quelques pistes de rencontres et de collaborations ont été envisagées.

Signalons à ce sujet qu'un de nos éminents confrères mâconnais, le romancier Henri Nicolas, prépare un ouvrage consacré aux « Femmes de la Saône » (de Chalon à Lyon...) dans lequel il évoquera, bien sûr, Anne de Beaujeu et Manon Roland...et, sur sa demande, nous lui avons fourni quelques éléments de documentation

Notre volonté d'ouverture et l'excellent travail de communication réalisé par nos adhérents - en particulier par les membres du Bureau -, le succès de notre colloque de 2010 et la qualité de nos conférences... expliquent sans doute que nous ayons accueilli, depuis le début de l'année 2011, pas moins de **25 nouveaux membres associés**, ce qui est un nombre record ! (voir en page 3)

Ont contribué à la préparation ou à la rédaction de cette 48^{ème} Lettre : Marie-Claire BURNAND, Jean-Pierre CHANTIN, Martine COURTOIS, Monique FRAISSE, Maurice SAULNIER, Daniel TREMBLAY, Daniel TRONCY, René VIGNON, Jacques BRANCIARD, Gérard BACOT (G.B.) ainsi que Thibaut de BROSSES.

Nous souhaitons à nos lecteurs d'agréables fêtes de fin d'année et leur exprimons tous nos vœux pour 2012

LA VIE DE L'ACADÉMIE

L'agenda du trimestre écoulé

10 septembre : Séance publique, réception de deux nouveaux membres titulaires : Martine COURTOIS et Jacques BRANCIARD – Conférence d'André PERNOD : « Teilhard de Chardin, prophète d'un monde moderne ».

16 septembre : Séance privée des titulaires, communication de Monique FRAISSE : « La restauration d'une ferme traditionnelle à Cublize ».

18 septembre : Séance publique, Conférence de Pierre EYMIN : « Les cent ans de Maurice Baquet, Caladois, Beaujolais, musicien, comédien, homme de cœur... »

7 octobre : Participation au Colloque de la Conférence nationale des Académies de Province

8 octobre : Séance publique

Conférence de Daniel ROSETTA : « Que s'est-il passé à Villefranche pendant la Terreur ? (été 1793 – été 1794) »

22 octobre : Participation à la Journée de l'Union des Sociétés Historiques du Rhône, à Tarare. Au Salon du GAB, la médaille de l'Académie a été décernée à Denis Plessey pour son tableau **Où s'égarer les loups** - acrylique sur toile.

12 novembre : Séance publique, conférence de Francis GROS : « Les familles Seguin et Montgolfier : stratégies familiales et industrielles »

18 novembre : Séance privée des titulaires, communication d'André AUGENDRE : « Ainsi naquit la Normandie »

Le **Bureau de l'Académie** s'est réuni les 16 septembre, 21 octobre et 16 novembre et le **Comité** le 18 novembre.

REPRÉSENTATION :

Les membres de l'Académie dans la vie culturelle de la Cité

8 septembre : À la médiathèque **Pierre Mendès-France**, conférence de Lucien Béatrix : « La Guerre de 1870 et la Commune à Villefranche »

16 septembre : À **Belleville**, inauguration de la reconstitution du bloc chirurgical de l'ancien hôpital.

17 septembre : À **Villefranche**, sortie du livre *Trésors cachés de Villefranche* - Exposition de photos de Maurice Baquet, place des Arts.

6 octobre : À **Mâcon**, séance de rentrée de l'Académie de Mâcon : communication d'Edward Steeve

15 octobre : À **Cours-la-Ville**, sortie du livre de Michel Fusy *La Ville – Au Musée Paul-Dini*, vernissage de l'expo Valadon-Utrillo-Uter

16 octobre : À **Propières**, présentation à de la réédition du livre *Histoire de Propières*

22 octobre : À **Tarare**, Journée de l'Union des Sociétés historiques du Rhône (voir en page 5) – A l'Hôtel Dieu de **Belleville**, devant l'association l'Albarelle, conférence de Ronald Zins sur la chirurgie militaire – À **Villefranche**, inauguration du 71^{ème} salon du G.A.B. et attribution de la médaille de l'Académie.

17 novembre : À la médiathèque **Pierre Mendès-France**, conférence de Daniel Rosetta : « La Révolution à Villefranche »

24 novembre : À **Villefranche**, cérémonie de réception des nouveaux arrivants

Représentations assurées par Maurice Saulnier, Pierre Brès, Bruno Rousselle, Gérard Bacot, Pierre Boucheron, Janine Meaudre, Louis-Paul Fischer, André Augendre, Bernard Schemann, Pierre Bissuel, Paul Feuga, Daniel Troncy, Monique Fraisse, Paul Brun.

Le 6 octobre à **Amplepuis**, Bruno Rousselle a donné une conférence sur le thème : « La Grande Histoire du monde vivant, une odyssée de quatre milliards d'années » et le 30 novembre, Henri Burnichon a présenté à **Lyon** (Mairie du 8ème) une conférence sur le thème : « Le général Chambarlhac, un héros ? »

Colloque national à l'Institut de France :

L'HYPOTHÈSE DES GLACIERS EN BEAUJOLAIS

Comme nous l'avions annoncé, le programme du Colloque National des Académies qui s'est tenu les 7 et 8 octobre à l'Institut comportait une communication de notre confrère Bruno Rousselle sur le thème *"L'hypothèse des glaciers en Beaujolais"*. Notre confrère avait également reçu pouvoir de notre Président pour représenter l'Académie de Villefranche à l'Assemblée générale de la Conférence Nationale des Académies.

Malheureusement, en raison des perturbations qui ont affecté le réseau ferroviaire le vendredi 7 octobre, Bruno Rousselle a été dans l'impossibilité de rejoindre Paris. Ce fut pour lui une déception que nous avons partagée.

Néanmoins, la relation informatique a été maintenue, ce jour-là, avec les organisateurs et le texte de notre confrère a été lu en séance. Le travail de Bruno Rousselle a donc eu, malgré les circonstances, l'écoute qu'il méritait.

Les Actes du colloque, comportant également la contribution de Maurice Saulnier, sont consultables à notre bibliothèque.

Remise de la médaille de l'Académie à Denis Plessey pour son tableau

Où s'égarer les loups

Cliché : Daniel Troncy

►► L'Académie a enregistré 25 nouvelles adhésions depuis le 1^{er} janvier 2011 !

Sont désormais membres associés : MM ou Mmes Daniel BAS, Christian BEREZIAT, Suzie BESSON, Yves BLANC, Centre Culturel de Villefranche (Théâtre), Monique CHANDRU, Olivier CHANU, Ingrid CLEMENT-GOUGET, Odile COLLET, Jean COMBIER, Martine COURTOIS, Marius COUSIN, Christian DUBOURG, Virginie DUCHAMP, Claudine DURIAU, Gilbert ENAY, René GERGAZET ; René GOLIARD, André HAON, Claude KALFON, Stephen KINLOCH PICHAT, Marguerite MARGAIN, André PERNOD, Allain RENOUX, Elisabeth VACHER

►► Le carnet de l'Académie

Le Sous-Préfet de Villefranche Didier Loth, Président d'honneur de notre Académie, va quitter le Beaujolais pour rejoindre Epernay où il vient d'être nommé. C'est Stéphane Guyon, Secrétaire général de la Préfecture du Haut-Rhin qui lui succédera et sera donc, de droit, notre nouveau Président d'Honneur.

L A B I B L I O T H È Q U E D E L ' A C A D É M I E

Beaucoup de nouveaux livres sont entrés à la Bibliothèque durant ce trimestre.

Les Editions du Poutan, qui confirment leur rôle important dans le domaine des publications historiques et régionales, ont produit tout récemment trois ouvrages entièrement ou partiellement de la plume de Membres Titulaires de l'Académie :

De Henri BURNICHON : **Généraux de la Haute-Loire sous la Révolution et l'Empire**, avec Préface de Jean TULARD, 2011 ; dans la foulée de son *Général Chabert*. (Offert à l'Académie par l'Auteur).

De Daniel ROSETTA : **La Révolution à Villefranche-en-Beaujolais - 1789-1799**, - Préface de Serge CHASSAGNE, 2011 ; l'ouvrage qui manquait sur le sujet. (Offert par l'Auteur).

De Ghislaine de BREBISSON, Janine MEAUDRE (M.T.) et Simone VOGELGESANG (M.T.) : **Trésors cachés de Villefranche** - Avec illustrations photographiques de Louis PEYRON. – Préface de M. Paul DUBOST, Président de l'O.T. Villefranche-Beaujolais, 2011 ; si vous ne le lisez ni n'en contemplez les belles photographies, vous ne connaîtrez décidément pas assez votre ville.

Au Poutan également : THOZET (Marie) : **Chasselay Village des Monts d'Or** - deuxième partie : XIXe et XXe siècles - Préface de Gérard BRUYERE, 2011.

(Les deux précédents ouvrages offerts par les Editions du Poutan de M. BRANCIARD, que nous remercions vivement).

Lors de la récente visite de notre Société à l'Académie de Mâcon, a été notamment remis par le Président J.-M. DULIN à l'Académie de Villefranche : **Cluny 910-2011**, Ac. de Mâcon, 2011 ; recueil de présentation élégante publié à l'occasion du onzième Centenaire de l'abbaye, d'une grande utilité pour les médiévistes.

A son passage à Villefranche à titre d'aimable intervenant dans la Conférence de notre Confrère P. EYMIN, M. D.-H. VINCENT, Président de l'Académie de Dijon, nous a fait don de trois ouvrages, dont les **Mémoires de l'Académie de Dijon** / Tome 129 - Année 1990/ **250 Ans pour demain 1740-1990**, Dijon, 1991, ainsi que d'une plaquette.

Don de Madame Annick OPINEL, de la Fondation MERIEUX : **La nécessité de Claude Bernard**, Actes du Colloque de Saint-Julien-en-Beaujolais organisé en 1989 par le Musée Claude-Bernard et le CERIEP - Université Lumière Lyon II, sous la direction de Jacques MICHEL, P., Méridiens Klincksieck, 1991, précieux pour la préparation du prochain Bicentenaire de la naissance de ce savant.

Madame Veuve SERVIGNAT a fait don à l'Académie, en mémoire de son époux qui a de nombreuses années géré la Trésorerie de notre Société avec un inlassable dévouement, d'ouvrages anciens de valeur, parmi lesquels un exemplaire de l'**Almanach impérial pour l'année 1811**, (P., chez Testu), et un autre de l'**Almanach royal pour l'An 1823**, P., chez M.-P. Guyot). Ce n'est pas sans émotion que nous l'en remercions.

La publication d'AKADEMOS 2011 : **La Découverte de la Terre** (Colloque de la Conférence Nationale des Académies, sous le patronage de l'Institut de France), établie sous la direction de Michel WORONOFF, nous est parvenue ; elle comprend la communication de notre Confrère Bruno ROUSSELLE sur « **l'Hypothèse des glaciers en Beaujolais** », et le texte de notre Secrétaire Perpétuel Maurice SAULNIER : « **Le Beaujolais, un balcon sur les Alpes / Un voyage immobile ?** ».

Par ailleurs, sont entrés par l'entremise de notre Président honoraire M. de LONGEVIALLE nombre d'ouvrages concernant le Beaujolais...et son Vin, que nous regrettons de ne pouvoir détailler ici ; il en est de même pour plusieurs ouvrages nouveaux acquis par dons aimables ou achats ou échanges, qui attendent à notre Bibliothèque que vous veniez les découvrir !

Daniel TRONCY

RAPPEL DE QUELQUES INFORMATIONS ET ÉCHOS DE NOTRE RÉGION

▲ À **Cublize**, le lac des Sapins sera doté dès 2012 d'un espace de baignade biologique » de 8 000 m² alimenté par filtrage naturel : ce sera la plus grande piscine naturelle d'Europe.

▲ **L'Orchestre National de Lyon**, après la longue crise qui a opposé les musiciens à l'ancien chef, l'Allemand Jun Märkl, a désormais un nouveau chef : l'Américain d'ascendance russe Leonard Slatkin.

▲ « **L'école du spectateur** » - **Le Théâtre de Villefranche** mène une intéressante action d'éducation artistique et culturelle en partenariat avec les établissements scolaires de la région, des écoles maternelles aux lycées. « L'école du spectateur » initie des centaines de jeunes aux arts du spectacle : écriture de chansons – fabrication et manipulation de marionnettes – scénographie du spectacle – mimes et danses... www.theatredevillefranche.asso.fr

▲ **Blacé** – L'histoire du Prieuré de Beaujeu-Grammont va faire l'objet d'un livre d'André Cullus. (Groupe d'études et de recherches sur les Grandmontains)

▲ **La commune de Pommiers** a reçu l'une des « **Mariannes d'or** » 2011 décernées par le journal *Le Progrès* et l'Association des Maires du Rhône, en récompense d'un projet culturel associé à la vigne et organisé par le ccaB. Ont été également distinguées les communes de **Charnay** (trophée associatif) et **Bagnols** (trophée du lien social), pour leurs initiatives « respectant l'environnement et (prenant en compte) le développement durable ».

▲ « **Hôpital Nord-Ouest** » : c'est le nouveau nom attribué récemment à l'Hôpital de Villefranche-Gleizé, la résidence Pierre-de-Beaujeu, l'Hôpital de Tarare et le site d'Alix, regroupés en une « communauté hospitalière de territoire ».

▲ **Le théâtre rénové de Beaujeu**, avant même son inauguration le 22 octobre, avait accueilli en Juillet l'excellent spectacle de Francis Huster consacré à Albert Camus, programmé dans le cadre du « Festival en Beaujolais ».

▲ À **Jullié**, c'est l'architecte Olivier Chanu, membre associé de l'Académie de Villefranche, qui dirigera les travaux de restauration du moulin à eau, du four à tuiles et du lavoir, à proximité du château de la Roche.

Autres informations et échos

▲ **Archéologie** - Sur le site Internet de l'INRAP (Institut national de recherches archéologiques préventives) on peut accéder à l'ensemble des données issues des fouilles et diagnostics. Les sites de fouilles peuvent être sélectionnés par période (du paléolithique à l'époque contemporaine) ou par région.

▲ **Informatique et philatélie** – Le célèbre catalogue Yvert et Tellier vient de mettre en ligne « la première bibliothèque philatélique numérique » qui permet, à partir de mots-clés, de visualiser les timbres du monde entier.

▲ **Villefranche et le « pôle urbain » lyonnais :**

Prenant en compte le critère de « continuité urbaine » (pas d'interruption supérieure à deux cents mètres) entre Lyon, Trévoux et Villefranche, la dernière étude de l'Insee constate que Villefranche est désormais entrée dans « le pôle urbain » lyonnais. L'information parue dans *Le Progrès* du 19 octobre 2011, sous la signature de Geoffrey Mercier, semble être passée assez inaperçue et n'a pas suscité beaucoup de réactions... Il s'agit cependant d'une évolution potentiellement lourde de conséquences.

Expos, salons et conférences annoncés

▲ Rappel – Au Musée Paul-Dini, **Valadon, Utrillo et Uter, la trinité maudite** – jusqu'au 12 février 2012 (détail de l'affiche – ci-dessus)

▲ À Anse, au château des Tours, **Façons d'écrire à travers les âges**, exposition de Laure Chavagnac et Jean-Claude Béal – le samedi à partir de 15 heures.

▲ À Villefranche, le prochain **Salon du livre** se tiendra le samedi 17 et le dimanche 18 mars 2012.

▲ À Beaujeu - Une très intéressante exposition au Cloître restauré Sainte-Angèle, jusqu'au 30 novembre (entrée libre) puis itinérante : **Au cœur du Beaujolais. Territoires en Histoire** (avec la participation de Philippe Branche et sous l'égide du département).

Un ensemble de panneaux retrace au fil des temps le patrimoine du canton de Beaujeu, châteaux, églises anciennes et modernes, constructions traditionnelles, mais aussi activités artisanales et industrielles, transports... Un livre sur le même sujet est annoncé pour novembre. (J.-P. CHANTIN)

EN PARCOURANT D'ANCIENS DOCUMENTS...

De l'excellence du Beaujolais en 1790

« Il est essentiel de connoître l'âge des plantes propres à leur vertu pour être récoltées ; dans les pays de vignoble, l'agriculteur connoît l'âge de la vigne le plus convenable à sa bonne qualité : le bon gourmet connoît l'âge du vin, pour être à sa parfaite bonté, ou dans sa boîte, parceque plus attendu, il se dénature ; le buveur nous dit des vins les cantons les moins nuisibles à ses excès, et le médecin apprécie le meilleur à la santé. Le vin mâconnois et beaujolois a non seulement la qualité d'être un excellent vin, mais celle d'être stomachique et un bon apéritif doux ; il facilite agréablement la digestion, et s'oppose à la formation de la putridité des humeurs ; il empêche et dissipe les engorgemens, et garantit sur-tout de la gravelle et de la pierre (1) ; ce vin, par sa qualité agréable et sa bienfaisance connue dans l'approvisionnement de Paris et des provinces voisines, n'a pas besoin d'autre éloge ; ce que je dis ici me sert de comparaison à l'usage des plantes médicinales que j'annonce très-essentielles dans le choix de la localité.

Note (1) : Je puis assurer que dans la partie du vignoble de la province du Beaujolois, cette maladie y est très-rare, et on n'y voit que très-peu de maladies chroniques ; mais les fluxions de poitrine y sont très-communes chez le laboureur et ouvriers ; on les traite bien simplement et avec avantage ; il serait utile à la médecine d'avoir une connoissance exacte des maladies communes à chaque payx et cantons ; et c'est de là d'où l'on pourroit connoître de leur cure un avantage assuré. »

Source : JANSON, *Établissement d'un cabinet et bureau de plantes médicinales à Paris*, Imp de Millet, Paris, 1790, 32 pages.

Relevé et proposé par Martine COURTOIS

Réponse à une enquête effectuée en 1697...

Cette enquête diligentée par l'intendant Lambert d'Herbigny pour le Duc de Bourgogne concerne la paroisse de Taponat et Saint-Jean-d'Ardières, Romanesches, Toissey et Corcelles (Diocèse de Lyon, Province du Beaujolais)

Vignes : très peu, le vin ne peut servir que pour l'usage du laboureur.

Rivières et ruisseaux : La paroisse est bordée au levant par la Saône qui cause un grand préjudice, elle emporte un tiers de la récolte, de plus il y a deux ruisseaux le Tourbey et le Beulan qui amènent une grande quantité de sable et causent beaucoup de ravage dans la paroisse.

Nombre d'habitants : Hommes ou garçons de 20 ans il y en a environ 100 / enfants et garçons au dessous de 20 ans, environ 40 / femmes mariées ou veuves et filles âgées, environ 100 / jeunes filles, environ 60.

Autrefois le nombre d'habitants était-il plus grand ? Leur nombre était d'environ 100 feux et 600 communiants.

Cause de diminution : L'on veut me faire entendre que les grandes charges ont obligé les habitants de vendre leurs biens aux bourgeois et de se retirer en Dombes. Mais si vous voulez vous en rapporter au bruit commun et juger de la conduite des pères par celles de leurs fils, ils ont été si chicaneurs qu'ils se sont mangés les uns les autres.

Gentil homme dans la paroisse : 0

Commerce, métiers ou travail des habitants : Tous les habitants sont gens de labeur, sans commerce ni métier, sans honneur, sans religion et tous abonnés à la chicane.

Signé : Le Curé de Dracé

Source : *Archives départementales*

Relevé et proposé par Daniel TREMBLAY

L'aller et retour Lyon-Mâcon en 1807

« MM. Richard fils et Cie font partir de Lyon, port Charvin, près le port Neuville, tous les jours, à cinq heures du matin, une Diligence qui passe à Trévoux, en montant, à neuf heures ; à Beauregard, à onze heures ; à Montmerle et Belleville à midi ; à Thoissey et Saint-Romain, à deux heures et arrive à Mâcon entre trois et quatre heures du soir ; repart de Mâcon le lendemain à cinq heures du matin ; passe à Saint-Romain et Thoissey à sept heures ; à Belleville et Montmerle, à huit heures ; à Francs, à neuf heures et demie, et arrive à Lyon à deux heures après midi. Pour l'économie et la commodité du public, la voiture ne s'arrête pas pour dîner ; on y trouve des restaurants servis très proprement, vins, bière, liqueurs, etc...au plus bas prix »

Source : *Almanach de Lyon 1808*

Relevé et proposé par Gérard BACOT

UN NOUVEAU DÉPART POUR L'U.S.H.R.

Après une interruption de plusieurs années, l'Union des Sociétés Historiques du Rhône (USHR) a repris ses activités sous l'impulsion de son nouveau président, le Docteur Laffly. Elle a montré son dynamisme retrouvé en conviant les sociétés adhérentes (dont l'Académie de Villefranche) à une journée d'étude qui s'est tenue à Tarare le 22 octobre et qui était consacrée à différents aspects du patrimoine de Tarare et de sa proche région.

Le programme comportait des communications de nos confrères Pierre Bissuel : « L'affaire Roure : An XI / An XIV », Paul Feuga « L'élection législative de 1848 », Louis-Paul Fischer et Bernard Schemann « Le vitrail du Père Captier » qui ont largement contribué au succès de cette journée dont l'organisation fut en tous points remarquable.

Outre les quatre conférenciers cités, notre Académie était représentée par Gérard Bacot, Maurice Saulnier, Pierre Boucheron et Paul Brun. G. B.

PARU OU À PARAÎTRE : QUELQUES NOUVEAUX TITRES À SIGNALER

- ▲ **Dictionnaire culturel en langue française**, direction Alain Rey – Le Robert – Ed. Britannica universalis
- ▲ **Munch, les couleurs de la névrose**, de Atle Naesse - Hazan éd.
- ▲ **Talleyrand. Dernières nouvelles du Diable**, d'Emmanuel de Waresquiel – CNRS éditions
- ▲ **Vendée. Du génocide au mémoricide**, de Renald Secher - Ed. Le Cerf
- ▲ **Les Héros de l'histoire de France expliqués à mon fils**, par Alain Corbin – Le Seuil
- ▲ **Varennes. La mort de la Royauté (21 juin 1791)**, par Mona Ozouf – Gallimard – Folio Histoire
- ▲ **Vie et mort dans la Dombes des étangs aux XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles**, de Brunet Guy et Roger Desbos collection « Population, Famille et Société » – volume 15 – Ed. Peter Lang
- ▲ **La Tourette, Modulations**, photos de Georges Dupin – détails du couvent de Le Corbusier - Bernard Chauveau
- ▲ **Jacques Truphémus**, de Yves Bonnefoy et Denis Lafay - RH Editions - 200 œuvres reproduites.
- ▲ **Histoire de Propières**, réédition par « Patrimoine en Haut Sorlin » du livre de l'abbé Auguste Comby (1942)
- ▲ **La Ville**, de Michel Fusy – Histoire d'une commune rattachée à Cours en 1974.
- ▲ **Parfums du Pays**, de Jean-Luc Gonin (St-Didier-s-Chalaronne) - recueil de poèmes célébrant les paysages du Beaujolais - préface de Mick Michey
- ▲ **L'habitat rural en Beaujolais**, par Michel Bouillot – Office de Tourisme du Beaujolais des Pierres Dorées

Un tourisme culturel : le succès des « villes ou villages du livre »

Malgré les conditions économiques difficiles, malgré la révolution Internet et bien qu'il s'agisse parfois de communes peu peuplées, les « villages du livre » connaissent toujours le même succès d'affluence :

Bécherel (Ille et Vilaine), La Charité-sur-Loire (Nièvre), Fontenoy-la-Joute (Meurthe et Moselle) Esquelbecq (Nord), Montmorillon (Vienne), Montolieu (Aude) et – plus près de chez nous – Ambierle (Loire) et Cuisery (Saône et Loire)...font le bonheur des chercheurs de livres rares ou de belles occasions.

Ci-contre : Vue de la villa Médicis à Rome.

Lancelot-Théodore TURPIN DE CRISSE (début XIX^{ème} siècle).

LES JARDINS DE LA VILLA MÉDICIS

(suite de l'article publié dans le précédent numéro)

Les magnifiques jardins de la Villa Médicis, qui s'étendent du nord au sud sur plus de sept hectares, ont fait l'objet, au fil des siècles, d'aménagements successifs, en particulier pour l'irrigation et la création de bassins.. Mais on dit qu'ils ont « conservé en grande partie leur composition du XVI^{ème} siècle ».

Si les jardins ont été dépouillés à la fin du XVIII^{ème} siècle d'une grande partie de leurs sculptures, on peut encore admirer l'une des plus célèbres : un groupe représentant les Niobides (les enfants de Niobé dans la mythologie grecque) ; c'est une reconstitution après moulage de statues découvertes au XII^{ème} siècle, les originaux étant conservés dans un musée de Rome.

Les grands pins parasols « qui font aujourd'hui la particularité du site » ont été plantés sous le directorat d'Ingres. Plus récemment, un autre directeur de l'Académie de France, le peintre Balthus (1960-1977), a modifié les parterres. Mais, « face à la dégradation phytosanitaire des grands pins et des haies, il a été décidé, depuis l'année 2000, de restaurer les jardins de l'Académie, afin de leur rendre leur aspect d'origine ». La restauration s'est poursuivie « sous la responsabilité de l'architecte Giorgio Galletti, spécialiste des jardins médicéens ».

Rappelons cette anecdote célèbre, relatée dans Les Mémoires d'outre-tombe : le 28 avril 1829, lors d'une réception donnée par l'ambassadeur François-René de Chateaubriand en l'honneur de la Princesse de Russie, la fête fut interrompue car un coup de vent « descendu de la montagne a déchiré la tente du festin » et les convives durent quitter la terrasse pour « déjeuner dans l'élégant palais ».

Rappelons enfin que c'est à la Villa Médicis que Galilée fut placé en résidence surveillée par l'Inquisition...

G.B.

Sources : en partie, documentation transmise par Christine Ferry

L'ÉDITION MUSICALE À VILLEFRANCHE AU XIX^{ÈME} SIÈCLE

CRÉATION D'UN ÉCOMUSÉE DANS LE BEAUJOLAIS

Cet écomusée se situe à Anse, dans la partie sud du Beaujolais appelée les Pierres Dorées. Voici rapidement son histoire : Jean Reby-Fayard trouve dans sa maison natale, des documents ayant trait à la guerre de 14/18. Il sollicite outre les maires des communes proches, les habitants et les associations pour rassembler un maximum d'objets et documents afin de conserver la mémoire locale. Trente communes ont été parties prenantes. Par ailleurs, avec d'autres amis, il est décidé en avril 2001, la création de Ecobeaupal - Ecomusée- Beaujolais - Val (de Saône et d'Azergues).

Cependant le but du projet est de réaliser un écomusée qui reprendra les documents et objets sortis des expositions afin de leur assurer la pérennité. Le thème principal tournera donc autour des événements de la Grande Guerre. Il a suffi de réhabiliter d'anciennes granges de l'ensemble immobilier et le lieu, a, tout naturellement pris le nom de « Engrangeons la mémoire ». Il fallait aussi trouver un contenu à l'écomusée : outre les documents apportés lors des expositions, le livre « Pierrette, des vignes aux tranchées » pouvait servir d'appui.

L'écomusée est installé sur 170 m² au dessus d'anciennes remises dans la demeure familiale où vécurent Pierrette et sa famille. Ces remises, aussi réhabilitées, servent pour une part d'entre elles, à reconstituer la vie agricole de l'époque. Ce projet a abouti fin 2010. Les fondateurs sont entourés maintenant de dirigeants compétents dont Alain Mondelain responsable de l'équipement et de Marie-Line Kirche, chargée de missions qui a conçu le projet et l'anime. ECOBEAUPAL, outre cette réalisation concrète, considère que son acquit doit servir de base pour la mise en route d'un réseau de mémoires locales que l'association souhaite progressivement étendre en commençant par le Beaujolais.

Compte-tenu de la difficulté des collectivités locales à pourvoir totalement au financement, il a été créé un Fonds de Dotation, nommé Philibert Sapin, susceptible de créer un dynamisme financier, profitable à l'écomusée mais surtout au réseau. L'autofinancement de l'écomusée doit ainsi se pérenniser dans le temps.

Ecobeaupal organise aussi des randonnées entre le Bois d'Oingt et les villages proches : « Sur les sentiers de Pierrette » que l'héroïne du livre a longuement parcourus dans sa jeunesse. Les 386 visiteurs (en 2011), dont 136 scolaires (3è) nous apportent un succès d'estime et nous incitent à réfléchir à d'autres projets... espérons que tout cela mènera sur les sentiers du succès et de la sérénité.

Site : www.ecobeaupal.com

Thibaut de BROSES

Avec Francis POPY, Désiré WALTER et Louis PLASSE, notre contrée peut s'enorgueillir d'avoir donné naissance, au XIX^{ème} siècle, à trois compositeurs de musique d'envergure. Si leurs notoriétés et leurs succès ont alors sensiblement contribué à alimenter les journaux ou magazines locaux en articles ou comptes rendus de concerts, leurs œuvres n'ont guère favorisé l'éclosion sur place de véritables éditeurs, chargés de la finalisation, de l'impression et de la commercialisation de musique, moyennant cession des droits d'auteur à leur profit. Il est vrai qu'avant l'apparition de procédés plus modernes de reproduction, la seule impression de partitions musicales s'avérait difficile et exigeante, demeurant principalement le fait d'entreprises éprouvées et bien équipées comme à Paris ou Lyon.

Le premier de ces compositeurs, le plus fécond et le plus connu, en France et au-delà, pour ses airs populaires, passé par le Conservatoire de Lyon, puis le Conservatoire National de Paris, oeuvra tant en région parisienne qu'en terres lyonnaises et beaujolaises, recourant aux services de très nombreux éditeurs de tous horizons. Venu d'Alsace en passant par l'Ecole Niedermeyer de Paris, avant de s'établir définitivement en Calade, le second, aux compositions bien moins abondantes et plus particulièrement tournées vers la musique religieuse, a été fidèle à la Schola Cantorum et la Procure Générale, maisons spécialisées sises toutes deux dans la capitale. Le troisième, à la carrière aussi essentiellement locale et dont la production, plus variée, comprenait des pièces lyriques, plus lourdes à mettre en œuvre, semblerait s'être parfois borné à faire seulement éditer les multiples parties instrumentales séparées, voire des partitions pour piano ou « conducteurs », dirigeant probablement et personnellement les répétitions d'ensembles orchestraux plus importants avec ses partitions manuscrites.

De rares imprimeurs locaux, comme l'Imprimerie Moderne J.Lamarsalle, semblent avoir pris partiellement et temporairement en charge la publication de pièces musicales en faisant appel au concours de photgraveurs. Mais, le plus fréquemment, ces imprimeurs intervenaient en tant que prestataires de services à partir de manuscrits, comme les chansons de conscrits.

René VIGNON

LES VITRAUX DE L'ÉGLISE ST JOSEPH EN BEAUJOLAIS

Cette église qui domine un magnifique paysage de vignobles, en direction de la Saône et des Alpes, a un statut tout à fait particulier. Elle fut bâtie, de 1872 à 1882, par souscription, par des habitants de Chiroubles, Avenas, Régnié et Villié-Morgon trop éloignés de leur église paroissiale. A la séparation de l'église et de l'état, cet édifice, non communal, resta à la charge des paroissiens, plus précisément de l'association immobilière paroissiale de Villié-Morgon, qui s'efforce de réunir des fonds pour en assurer l'entretien.

S'il est bien probable que la construction n'est pas due à des projets de Pierre Bossan, comme les habitants aimeraient le croire, l'église, possède de magnifiques vitraux qui viennent d'être restaurés par la maison « vitrail St Georges » quai Fulchiron à Lyon, qui a pris la succession d'une ancienne fabrique présidée de 1885 à 1895 par le maître verrier Dufêtre, auteur de ces vitraux.

Nous n'étudierons ici que les deux principales verrières, laissant de côté celles du transept et de fenêtres latérales qui mériteraient aussi un regard attentif. Le vitrail de **l'adoration des Mages** occupe le centre du chevet plat. De Dufêtre, il date de 1883, à l'époque où il n'était pas encore le chef de la fabrique. A la base des trois lancettes sont représentées les armoiries des trois archevêques de Lyon qui ont contribué à son financement, le cardinal Caverot (1876-1887), le cardinal Foulon (1887-1893) et au centre le cardinal Coullié (1893-1912) qui consacra solennellement l'église en 1896. Les personnages sont répartis sous les trois lancettes, à gauche la Vierge à l'enfant et St Joseph, au centre deux des mages et à droite le mage noir Gaspard suivi d'une foule dans le fond de laquelle se dessinent deux chameaux.

Le vitrail du mur ouest a une iconographie plus surprenante. Il représente la **prédication de Pierre Chanel**, apôtre de l'Océanie, martyr en 1841. Né en 1803 dans un village de Bresse, prêtre en 1827, il rejoignit la Société de Marie, chargée de la mission de l'Océanie occidentale. Il y partit en 1836 et fut frappé à mort en 1841 par un indigène de Futuna ; béatifié en 1889, il fut canonisé par Pie XII en 1954. Or le vitrail fut offert dès 1883 par le père François Xavier Gaudet. Né en 1855 à Régnié, lui-même missionnaire en Océanie, il était le fils de Benoît Gaudet, un des fondateurs de l'église St Joseph. Sa mère était la sœur de Mgr Chanrion, évêque de Nouméa (1905-1937). Voici la raison pour laquelle, avant même d'être béatifié, le martyr Pierre Chanel, trouva sa place sur le beau vitrail de St Joseph. Il y porte déjà une auréole, par anticipation !

L'atelier « Vitrail St Georges » qui a restauré les deux vitraux, a fait un rapport sur l'extraordinaire qualité du travail de la grisaille. Les détails y sont d'une finesse incroyable. La plupart des pièces de verre peintes ont subi plusieurs passages à la cuisson. Le paysage des lointains dans l'adoration des Mages, avec un groupe de bergers, une rivière, des arbres, des bâtiments crée par la finesse des traits une impression de profondeur faisant ressortir la richesse et la luminosité des couleurs des personnages du premier plan. Le manteau de Gaspard est d'une grande somptuosité avec des dessins rouges sur fond jaune dus à l'emploi d'un verre à deux couches de couleurs. On peut faire la même remarque pour le vitrail de Pierre Chanel ; les groupes d'indigènes écoutant le prêtre se détachent sur un fond bleu foncé où se dessinent finement des branches de palmiers.

L'église de St Joseph est plus connue par ses deux clochers qui semblent répondre à ceux de l'église de Régnié voisine et de peu antérieure. Mais elle mérite davantage d'être réputée pour la qualité de ses vitraux et pour l'activité de l'association qui la gère et qui est toujours à la recherche des fonds nécessaires pour leur restauration.

Marie-Claire BURNAND

Eglise Saint-Joseph-en Beaujolais

A droite,

l'Adoration des mages

par Dufêtre.